

Les Larmes de la Sainte Vierge à Civitavecchia : signes et messages

Si le Ciel se manifeste notamment à nous par les apparitions de la Vierge Marie, il nous favorise également de signes surnaturels. Les larmes de sang qui ont coulé des yeux d'une petite statue de la Sainte Vierge à Civitavecchia (Italie) en 1995 ont suscité de très nombreuses réactions et force est de constater que ce phénomène a été à la fois reconnu par l'Eglise et par les scientifiques ayant étudié les faits avec sérieux. Après ces lacrymations, d'autres manifestations surnaturelles ont eu lieu à Civitavecchia, toujours au sein de la famille qui détenait la statue.

Les larmes de sang

La famille Gregori est composée de Fabio, électricien âgé de 32 ans au moment des faits ; d'Anna Maria, son épouse, qui a 31 ans en 1995 et travaille comme employée ; et de leurs deux enfants, Jessica, 5 ans et David, 2 ans. Cette famille simple et équilibrée vit à Pantano, dans les faubourgs de Civitavecchia, non loin de Rome. Au printemps 1994, Fabio avait été approché par les témoins de Jéhovah mais cette expérience fut de très courte durée. Aussi, pour symboliser son retour à la religion catholique, il demande au Prêtre de sa paroisse une petite statue de la Sainte Vierge. C'est lors d'un voyage à Medjugorje que Don Pablo Martin Sanguiao achète, en septembre 1994, la statue demandée auprès d'un artisan local. A son retour, il la porte en procession et l'installe dans une petite niche de pierre dans le jardin de la famille Gregori.

Le 2 février 1995, jour de la Chandeleur, les Gregori se rendent à la messe mais, celle-ci étant retardée, le père décide de retourner avec ses deux enfants à la maison, distante de moins d'un kilomètre. Au moment de repartir pour l'Eglise, la petite Jessica s'attarde devant la statue de la Sainte Vierge et appelle son père : "*Papa, viens voir, la Madone pleure du sang*". La petite fille s'était déjà souvent approchée de la statue, elle l'avait même fait tomber une fois, provoquant des rayures caractéristiques sur le manteau de la Vierge Marie. Cette fois-ci pourtant, Fabio rejoint rapidement Jessica, pensant qu'elle s'est blessée. Il constate alors que sa fille n'a rien et que, des yeux de la statue, coule un liquide de couleur rouge : une larme provenant de l'œil droit s'est déjà arrêtée au milieu de la joue et une autre, provenant de l'œil gauche, continue de descendre très lentement. Pensant à une hallucination, il touche le visage de la statue et constate que le phénomène est bien réel, son doigt ayant d'ailleurs laissé une trace sur la statue.



La jeune voyante Jessica à côté de la deuxième statue miraculeuse, en 2008

Le père et les enfants rejoignent alors avec un peu de retard l'Eglise et, aussitôt la Messe terminée, toute la famille informe le Prêtre de l'évènement. Ils se rendent alors dans le jardin de la famille Gregori et le Curé constate la lacrymation ; il s'agenouille et prie. Un peu plus tard, d'autres parents arrivent et tous remarquent les deux lignes de sang d'une extrême finesse qui finissent par se rejoindre. Des photos sont prises et on exclut d'emblée l'œuvre d'un plaisantin : la famille a quitté le domicile à 16 heures et le père est revenu avec ses enfants dix minutes plus tard. La finesse et la perfection des larmes ne saurait avoir été produite par une main humaine en si peu de temps.

Le lendemain, la nouvelle commence à s'ébruiter et le Prêtre divulgue le phénomène à ses paroissiens au cours de la Messe : *“ Dans notre petite communauté, il se passe actuellement un fait extraordinaire. Une statue de la Vierge pleure des larmes de sang. Ne laissons pas ce signe tomber dans le vide. ”* Le 3 février au soir, Fabio Gregori est témoin d'une seconde lacrymation. Plusieurs personnes, famille et amis, constatent eux aussi l'évènement. Afin de protéger la statue, on installe une plaque de verre que l'on fixe à la niche à l'aide de ruban adhésif. Le 4 février, la foule commence à se masser dans le jardin des Gregori, une dame parvient même à toucher la statue et provoque une trace de doigt sur la coulée de sang. De nombreux témoins assistent à plusieurs lacrymations dans la soirée. Parmi eux, se trouvent notamment des policiers, qui étaient venus contrôler ce qui se passait, suite aux embouteillages provoqués par l'afflux de fidèles.

La statue soumise à des expertises

Dans la journée du dimanche 5 février, le phénomène se répète à plusieurs reprises devant de nombreux témoins. Un premier prélèvement de sang est effectuée. Dans la soirée, l'Evêque du lieu, Monseigneur Grillo est informé du phénomène. Fabio Gregori décide, épuisé par le “ siège ” permanent de son jardin et les appels incessants, de retirer la statue de sa niche. Le lendemain, il la remet au Prêtre de la paroisse mais celui-ci ne peut la conserver car l'Evêque s'y oppose ; elle sera finalement cachée quelque temps chez un frère de Fabio qui habite à proximité. Les journaux se sont emparés du fait surnaturel et l'Evêque invite à la prudence,

évoquant l'abondance de statues qui pleurent et de gens qui ont des visions. Son point de vue va considérablement évoluer dans les jours qui suivent...

L'évènement que constitue cette lacrymation engendre en effet beaucoup de débats, entre ceux qui y croient avec ferveur et d'autres qui soupçonnent une supercherie. La statue va alors être soumise à un rite d'exorcisme par Monseigneur Grillo puis examinée par des scientifiques, nommés à la demande de l'Evêque qui vient de rencontrer la famille Gregori. Les résultats de ces examens, effectués à la polyclinique Gemelli à Rome, sont sans équivoque : la statue est un corps plein, qui ne recèle aucune cavité, ni quelconque mécanisme. Toute hypothèse de substitution de la statue est également réfutée, la petite Madone des Gregori étant aisément identifiable par les éraflures causées lorsque Jessica l'avait faite tomber par mégarde. A la fin du mois de février, le résultat des analyses du sang prélevé sur la statue est publié par deux scientifiques : **il s'agit bien de sang humain, de type masculin.**

Début mars, commence l'investigation judiciaire car la famille Gregori est soupçonnée " d'abus de crédulité populaire ". Fabio Gregori se déclare serein : " Si j'avais truqué la statue, je ne l'aurais jamais remise entre les mains de l'Evêque. " D'ailleurs, les multiples perquisitions et écoutes téléphoniques ne donnent rien et les nouveaux examens de la statue et du sang corroborent les premières investigations effectuées à la demande de l'Evêque.

Témoignage décisif de Monseigneur Grillo



Monseigneur Grillo, avec la statuette miraculeuse, le jour de la cérémonie de son retour à Pantano

Une avancée décisive va se produire le 4 avril 2005, au cours d'une des nombreuses émissions de télévision consacrées au "phénomène de Civitavecchia". Le professeur Giancarlo Umani Ronchi, scientifique sérieux et impartial qui avait déjà examiné la statue et les larmes de sang le 28 février, déclare : " Lorsque je me suis rendu à Civitavecchia le 28 mars dernier pour assister au prélèvement effectué par l'expert désigné par le Procureur, j'ai remarqué que les traces de sang étaient différentes, plus

longues que celles que j'avais vues précédemment. ” Cette affirmation, qui aurait pu être jugée anodine, signifie en fait qu'au moins une autre lacrymation s'est produite entre le 28 février et le 28 mars, pendant que la statue était conservée par l'Evêque. Le lendemain de cette émission, soit le 5 avril, Monseigneur Grillo reconnaît personnellement les faits : **“ C'est vrai, la Madone a pleuré entre mes mains, et il y avait quatre ou cinq témoins ... Je venais juste de célébrer ma Messe, il était 8h15 du matin, le 15 mars. J'ai pris la statuette et, tandis que je récitais le Salve Regina, elle a recommencé à pleurer sous mes yeux. Ma sœur l'a touchée et elle s'est mis du sang sur le doigt ...”**

Monseigneur Grillo ajoute qu'il compte placer la statuette dans l'Eglise de Saint Augustin à Pantano, à l'occasion du Vendredi Saint et à l'heure à laquelle le Christ est mort sur la Croix. Malheureusement, le procureur de la république va empêcher le retour de la statue dans l'immédiat, en la plaçant sous scellés, invoquant officiellement la nécessité d'effectuer de nouveaux examens. L'Evêque et les fidèles sont bien entendu très mécontents de cette ingérence de l'Etat et, malgré les polémiques, ils vont recevoir plusieurs soutiens, dont celui de Cardinaux influents, dont le Cardinal polonais Andrej Maria Deskur, ami personnel du Pape Jean-Paul II.

Au cours d'une veillée de prières pour la libération de la petite statue, le Cardinal Deskur rappelle qu'il était arrivé un fait similaire en Pologne en 1967, quand les autorités avaient mis sous séquestre l'image de la Vierge noire de Czestochowa. Une statue de la Sainte Vierge, identique à celle qui a pleuré des larmes de sang, est donnée à la fin de la veillée au Curé de Pantano, afin qu'il la remette à la famille Gregori. Nombreux sont ceux qui verront dans ce geste et dans la présence du Cardinal Deskur un soutien implicite du Saint Père. Le 18 avril, le séquestre, qui a semblé bien inutile, est levé et une commission théologique se réunit pour la première fois le lendemain.

Le retour de la statue

Quelques semaines plus tard, Monseigneur Grillo annonce enfin que la statue sera placée le 17 juin dans l'Eglise Saint Augustin, au cours d'une célébration eucharistique. Cette messe sera précédée de plusieurs veillées et l'on pourra noter, à partir de ce moment, la présence du Père Jozo Zovko, ancien Curé de Medjugorje, d'où provient d'ailleurs la statuette.

L'impatience justifiée des nombreux fidèles va laisser place à une grande émotion le 17 juin 1995, lorsque Monseigneur Grillo arrive avec la petite statue de la Vierge Marie. Celle-ci est d'abord installée dans une petite châsse transparente posée sur l'autel, installé pour l'occasion sur une estrade devant l'entrée principale de l'Eglise. Puis, à la fin de la célébration, l'Evêque emmène la statuette à l'intérieur de l'Eglise et se dirige sur la droite, vers la petite chapelle qui a été spécialement construite pour l'occasion. Il installe la statue dans une niche de pierre au fond de la chapelle et ferme cette grande châsse de verre. L'immense foule des fidèles commence alors à défiler lentement, pour se recueillir devant la statue de Marie qui conserve de petites coulées de couleur rouge sur le visage.

A partir de cette date, la chapelle de l'Eglise Saint Augustin, à Pantano, va accueillir des dizaines de milliers de fidèles qui viendront prier, demander des grâces et témoigner ainsi de leur dévotion à la Sainte Vierge. Quelques mois après les faits, Monseigneur Grillo évoque d'ailleurs plusieurs cas de guérisons inexplicables et de nombreuses conversions recensées, notamment celles de plus de 120 témoins de Jéhovah.

Reconnaissance et interprétation

La commission théologique chargée d'étudier les lacrymations de la statue de la Vierge Marie s'est réunie à treize reprises entre le 19 avril 1995 et le 22 novembre 1996. Dans le cadre de ses examens, elle a auditionné une quarantaine de témoins significatifs, dont les membres de la famille Gregori, y compris la petite Jessica, et l'Evêque Monseigneur Grillo. Les conclusions de la commission sont les suivantes : les témoins des lacrymations sont des personnes tout à fait équilibrées, leur récit est tout à fait digne de confiance. Les lacrymations successives de la première statuette de la Sainte Vierge appartenant à la famille Gregori sont des faits objectifs et toute hypothèse de supercherie (substitution de la statue, peinture, mécanisme interne...) ou d'hallucination collective est définitivement écartée. La commission a également conclu que le phénomène ne pouvait avoir d'explication scientifique et qu'il ne pouvait s'agir d'une intervention diabolique dans la mesure où la statue avait été exorcisée par l'Evêque. Les théologiens ont également constaté le sérieux de la famille Gregori, ainsi que les fruits attribués aux lacrymations : grâces reçues, conversions, ferveur et dévotion. S'il appartient à l'Eglise de se prononcer définitivement, la commission a rendu un avis très favorable et l'Evêque a d'ores et déjà reconnu les faits comme étant des signes du Ciel.

Quant à l'interprétation des lacrymations, plusieurs hommes d'Eglise s'accordent à dire qu'il ne s'agit pas d'un bon signe. Si, dans l'histoire des apparitions mariales, la Sainte Vierge avait déjà manifesté Sa tristesse face aux péchés de l'homme, notamment à La Salette, à Lourdes puis à Fatima ; la petite statue La représentant pleure des larmes de sang à Civitavecchia. On peut aisément interpréter ce signe comme la tristesse immense de notre Mère à tous face au déchainement du mal dans notre société actuelle. **On peut aussi penser, puisque les larmes révèlent un sang de type masculin, que la Vierge Marie veut nous rappeler les souffrances de Son Fils Jésus Christ durant Sa Passion.**



La petite niche abritant la statuette dans le jardin de la famille Gregori

Il paraît enfin important de replacer ces signes célestes dans leur contexte du début de l'année 1995 : à cette période, sont en effet signalés en Italie de nombreux cas de lacrymations de statues de la Sainte Vierge. Si quelques supercheries ont pu être établies, d'autres phénomènes, souvent uniques, n'ont hélas pas fait l'objet d'enquêtes approfondies. Heureusement, dans le cas de Civitavecchia, le phénomène de lacrymations s'est produit à différentes reprises et, qui plus est, devant de nombreux témoins. C'est notamment ce qui a permis l'ouverture d'une enquête et l'aboutissement à des conclusions concernant l'objectivité des faits.

Face à l'indifférence et aux péchés des hommes, les signes célestes ont été accueillis à Civitavecchia avec courage et confiance, particulièrement grâce à une famille chrétienne sérieuse et un Evêque qui a fort bien assumé ses fonctions.

La seconde statue exsude de l'huile

Ces signes ne se sont d'ailleurs pas arrêtés aux lacrymations. En effet, la statue qui a été offerte à la famille Gregori, identique à celle qui est désormais vénérée par les fidèles au sein de la chapelle de l'Eglise Saint Augustin, va elle aussi produire un phénomène inexplicable. **Cette deuxième statue, bénie par le Cardinal Deskur au nom du Saint Père Jean-Paul II, puis remise aux Gregori afin qu'ils l'installent dans leur jardin en lieu et place de celle qui pleurait des larmes de sang, se met, dans le prolongement de la période des lacrymations, à exsuder un liquide huileux et agréablement parfumé.** Ce phénomène a pu être constaté par de nombreux témoins crédibles qui ont attesté les faits par écrit. De même, des dizaines de photos illustrent très clairement ces exsudations. Jean-Paul II lui-même était au courant des faits puisque la petite Jessica Gregori, premier témoin des lacrymations, lui avait écrit à ce sujet. Les fidèles interprètent ce nouveau phénomène comme un signe d'espérance et de confiance dont doivent témoigner les hommes envers la Sainte Vierge.

L'exsudation d'huile est totalement imprévisible mais fréquente et l'on constate qu'elle se produit plus volontiers à l'occasion des fêtes catholiques majeures. La durée elle-même en est variable, de quelques minutes à plusieurs heures, voire plusieurs jours. Ce phénomène a débuté le 7 septembre 1995 et se poursuit aujourd'hui encore. Les analyses scientifiques ont, là aussi, démontré que l'on pouvait exclure toute supercherie (statue d'un seul bloc, sans cavité interne ni externe, absence de quelconque mécanisme) et que le liquide est " probablement d'origine végétale et contient une substance aromatique, il ne s'agit pas d'huile mais d'une essence particulière... ", selon le rapport officiel établi à la demande de l'Evêque Monseigneur Grillo qui a, comme dans le cas des lacrymations, souhaité étudié les faits avec sérieux et discernement. Son témoignage, ainsi que celui de Prêtres et de Sœurs, attestent tous de l'objectivité des faits et de l'impossibilité de leur attribuer une explication scientifique.

L'exsudation, bien que sans doute moins spectaculaire, n'est pas de moindre importance que les lacrymations. L'huile est symbole de joie et signe de Consécration, l'onction d'huile représente l'intervention divine qui libère et sauve. Elle possède son propre sens, en succédant aux larmes de sang.

Nous avons très gentiment été reçus, accompagnés d'un Prêtre français, par la famille Gregori en mai 2008. Cette visite, non prévue à l'avance, nous a permis de constater que l'exsudation de liquide huileux et parfumé est toujours d'actualité. Nous avons également pu apprécier la piété, le calme et l'équilibre de cette famille italienne qui a également été témoin d'apparitions mariales après les lacrymations. Les messages reçus ont été transmis directement à l'Evêque, sans recherche d'une quelconque publicité. Un article complet leur sera prochainement consacré, afin de mettre en évidence leur importance et leur portée.